

## Dans les circonstances, les prix des matières premières s'en tirent assez bien

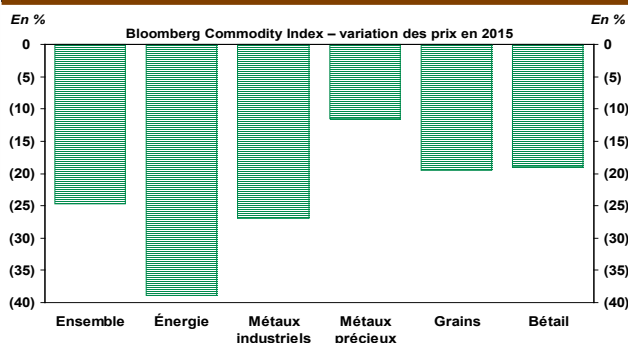
L'année 2015 a été particulièrement difficile pour les matières premières alors que les principaux indices de prix ont enregistré des reculs allant de 15 % à 25 %. Si l'effondrement des cours pétroliers a particulièrement retenu l'attention, la correction des prix des ressources a été généralisée alors que même les prix des métaux précieux ont fortement reculé (graphique 1). Au-delà d'un déséquilibre entre l'offre et la demande de certaines matières premières, cette correction des prix reflétait un sentiment très négatif envers cette classe d'actifs, amplifié par la forte appréciation du dollar américain.

Dans ces circonstances, on aurait pu s'attendre à ce que le vent de panique qui a soufflé sur les marchés financiers au commencement de 2016 soit particulièrement douloureux pour les matières premières, surtout que la poussée d'inquiétude était encore une fois reliée à des craintes sur la situation chinoise et à une correction des prix du pétrole. Le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) est ainsi descendu à 26 \$ US le 11 février, une première depuis 2003, alors que les Bourses mondiales étaient en déroute. À l'exception des prix de l'énergie, les prix des matières premières ont cependant assez bien fait depuis le commencement de 2016 (graphique 2). Le recul du dollar américain au commencement de février a particulièrement été profitable aux métaux, mais il nous semble trop tôt pour prévoir le début d'une véritable tendance baissière pour le billet vert. La résilience récente des prix des matières premières conforte toutefois notre idée que les prix ont déjà suffisamment reculé pour avoir des effets importants à moyen terme sur l'offre de ressources.

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

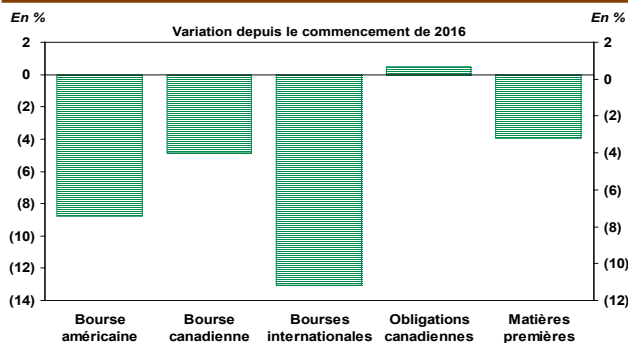
**Mathieu D'Anjou, CFA**  
Économiste principal

**Graphique 1 – La chute des prix des matières premières a été brutale et généralisée en 2015**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 2 – D'un point de vue relatif, les matières premières font bonne figure depuis le commencement de 2016**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### TABLE DES MATIÈRES

Énergie.....	2
Métaux de base.....	4
Métaux précieux.....	6
Autres matières premières.....	7
Tableaux.....	8

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste principal

**Jimmy Jean**  
Économiste principal

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

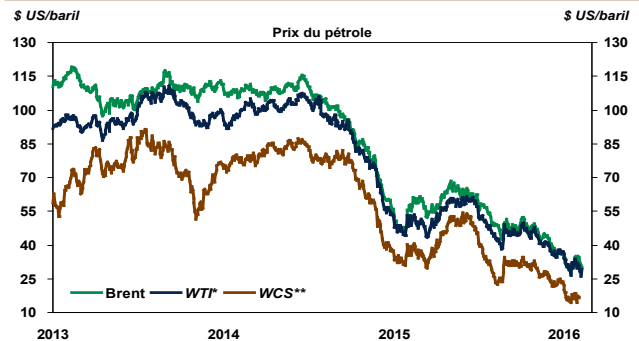
# ÉNERGIE

## Le creux pourrait avoir été atteint, mais pas de rebond rapide

### PÉTROLE

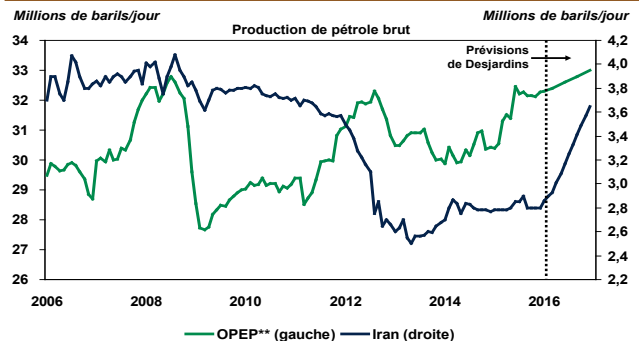
- Après avoir évolué sans tendance claire durant la majeure partie de l'automne, le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) a repris une tendance baissière à la fin novembre pour terminer 2015 aux environs de 37 \$ US le baril, en baisse de 30 % par rapport à son niveau de clôture de 2014. Le recul des prix s'est accéléré au commencement de 2016 et le prix du *WTI* est allé toucher un creux de 12 ans le 11 février, à 26 \$ US le baril (graphique 3). En plus de l'environnement financier très défavorable, la confirmation de la levée des sanctions commerciales contre l'Iran a contribué à faire chuter les cours pétroliers aussi bas. Le prix du Brent n'a pas été épargné et il est même descendu à quelques reprises en dessous du prix du *WTI*. Du côté canadien, le *WCS* (*Western Canada Select*) a chuté aux environs de 15 \$ US le baril, un niveau insuffisant pour couvrir les coûts variables de plusieurs gisements. Les cours pétroliers ont remonté à quelques reprises, profitant de rumeurs sur une entente entre l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et la Russie pour diminuer la production et d'un recul du billet vert.
- Il est quelque peu étonnant de voir à quel point les commentaires des dirigeants de l'OPEP continuent d'influencer les cours pétroliers. L'absence d'une entente lors de la rencontre du 4 décembre dernier a contribué au retour d'un sentiment négatif sur le pétrole, et les rumeurs de discussion entre la Russie et l'OPEP ont eu un effet positif non négligeable sur les prix récemment. Il était pourtant évident que l'Arabie saoudite n'accepterait pas de réduire sa production pour aider l'Iran à revenir sur le marché. De plus, même dans le cas improbable où ces pays annonçaient une entente pour réduire leur production, il n'y aurait aucun moyen pour les forcer à respecter leur parole. Nous continuons ainsi de miser sur une hausse significative de la production de l'OPEP en 2016, reflétant essentiellement une hausse de la production iranienne (graphique 4).
- Il faut toutefois se demander si des baisses de production de l'OPEP sont nécessaires pour rééquilibrer le marché. À très court terme, la réponse est oui alors que la demande mondiale demeure inférieure à l'offre. La réponse est différente à moyen terme. Une étude récente de Wood Mackenzie concluait que la chute des prix avait entraîné directement la fermeture de gisements représentant seulement 0,1 % de la production mondiale de pétrole depuis le commencement de 2015. Ce chiffre ne tient cependant pas compte de la production perdue découlant de la chute des investissements et du forage, un phénomène particulièrement important du côté du pétrole de schiste où les gisements s'épuisent rapidement. Après avoir atteint un sommet de 9,6 mbj (millions de barils par jour) à la mi-2015, la production américaine de pétrole est revenue aux environs de 9,2 mbj récemment et la faiblesse des forages laisse entrevoir que cette tendance baissière se poursuivra (graphique 5). La progression de la demande de produits pétroliers (graphique 6),

Graphique 3 – Nouveaux creux cycliques pour les cours pétroliers



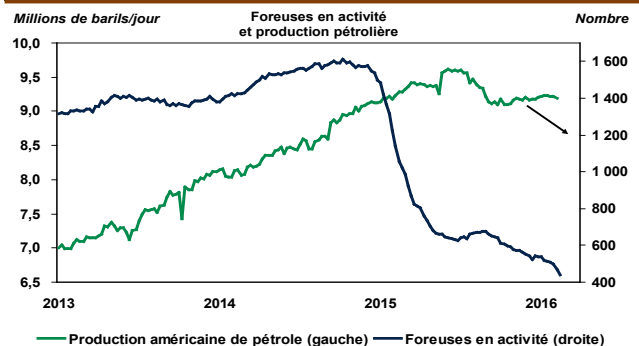
\* West Texas Intermediate; \*\* Western Canada Select.  
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – L'augmentation de la production de l'OPEP\* se poursuivra à la suite de la levée des sanctions contre l'Iran



\* Organisation des pays exportateurs de pétrole; \*\* Excluant l'Indonésie, mais incluant l'Irak.  
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – Tout indique que la production américaine de pétrole reprendra bientôt une tendance baissière



Sources : Baker Hughes, Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

particulièrement en Chine et aux États-Unis, aidera aussi le marché du pétrole à se rééquilibrer d'ici quelques trimestres. Si les bas prix amenaient davantage de producteurs à cesser leurs activités, le rééquilibrage risquerait de se faire plus rapidement.

## ESSENCE

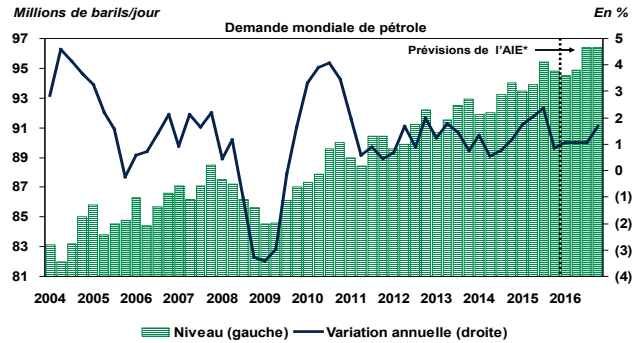
- Les prix de l'essence ont continué de reculer rapidement grâce à la baisse des cours pétroliers et à une diminution des marges de raffinage (graphique 7). En moyenne, le gallon d'essence ordinaire est ainsi descendu récemment à moins de 1,70 \$ US le gallon, une première depuis janvier 2009. Les automobilistes canadiens n'ont pas été en reste alors que le prix moyen du litre d'essence est descendu à 0,89 \$ le litre, un recul de plus de 0,15 \$ par rapport au début décembre. L'importante augmentation des stocks américains d'essence explique en partie la diminution des marges des raffineurs. Après la baisse spectaculaire des derniers mois, les prix de l'essence devraient se stabiliser, à l'image des prix du brut.

## GAZ NATUREL

- Le début d'hiver très doux aux États-Unis a fait chuter le prix du gaz naturel à 1,53 \$ US/MMBTU (*Million British Thermal Unit*) juste avant Noël, le plus faible niveau enregistré depuis 1998. Le prix du gaz est depuis remonté à un peu plus de 2 \$ US, un niveau qui demeure très bas. Au-delà de la température clémente qui limite la demande, la faiblesse des prix s'explique par les stocks élevés de gaz qui dépassent d'environ 18 % le niveau moyen des cinq dernières années pour cette période. Les espoirs que les surplus de gaz américain pourraient être exportés sous forme liquide vers l'Asie ou l'Europe ont diminué alors que les prix dans ces marchés ont beaucoup baissé au cours des derniers trimestres (graphique 8). Comme dans le cas du pétrole, la chute de l'investissement et du forage aura toutefois des effets sur la production. Après une hausse de 5,7 % en 2015, l'Énergie Information Administration prévoit que la production américaine de gaz naturel n'augmentera que de 0,7 % en 2016.

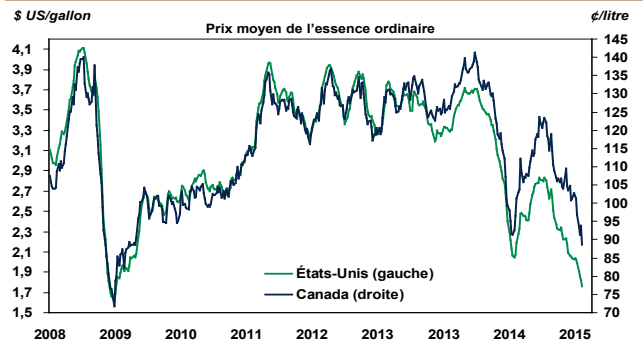
**Prévisions :** En l'absence d'une baisse de production de l'OPEP ou d'une véritable tendance baissière du dollar américain, nous prévoyons que les cours pétroliers ne dépasseront pas beaucoup les 30 \$ US le baril durant la première moitié de 2016. Ces bas prix aideront le marché à se rééquilibrer progressivement et une remontée graduelle des prix devrait survenir à partir de l'été prochain. Notre cible pour le WTI à la fin de 2016 est de 46 \$ US le baril et la tendance haussière devrait se poursuivre en 2017. Les stocks élevés maintiendront aussi un prix très faible pour le gaz naturel au cours des prochains mois, mais ce dernier devrait ainsi être significativement plus élevé dans quelques trimestres.

**Graphique 6 – L'augmentation de la demande mondiale de pétrole aidera aussi à rééquilibrer le marché**



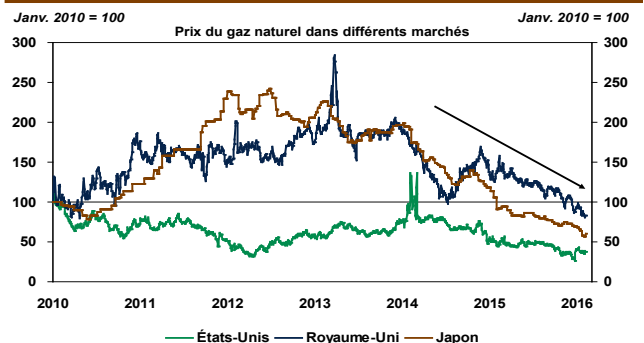
\* Agence internationale de l'énergie.  
Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

**Graphique 7 – Les prix de l'essence sont descendus très près des creux atteints lors de la dernière récession aux États-Unis**



Sources : Datastream, Ressources naturelles Canada et Desjardins, Études économiques

**Graphique 8 – Contrairement à la situation de 2012, les prix internationaux du gaz sont aussi très bas**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX DE BASE

## Une résilience surprenante

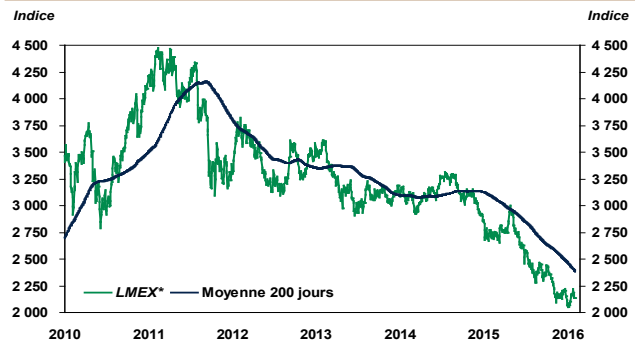
Nouvelles inquiétudes sur la Chine, chute des Bourses et du pétrole, craintes d'une récession mondiale... un scénario parfait pour que l'effondrement des prix des métaux de base se poursuive. L'indice *LME* (London Metal Exchange) des prix des métaux industriels a ainsi commencé 2016 en baisse, allant même toucher 2 049 le 12 janvier, un nouveau creux cyclique (graphique 9). Malgré le maintien d'un sentiment très négatif sur les marchés, l'indice *LME* a toutefois rebondi depuis pour revenir aux environs de 2 200. Cette remontée s'appuie en partie sur le recul du dollar américain, une tendance que nous ne prévoyons pas durable, mais elle semble aussi refléter une certaine perception que la baisse spectaculaire de 24 % du *LME* en 2015, et de 48 % depuis la fin 2010, est suffisante pour rééquilibrer le marché mondial des métaux.

Au-delà des mouvements financiers, les dernières données sont assez encourageantes pour la demande de métaux. En particulier, les importations chinoises de certains métaux ont été très fortes au cours des derniers mois, ce qui pourrait indiquer que les efforts du gouvernement chinois pour relancer l'activité économique commencent à porter des fruits (graphique 10). D'autres données chinoises, dont l'évolution des ventes au détail et des ventes de voitures, contrastent aussi avec les discours alarmistes attendus souvent sur la Chine. Le dernier trimestre de 2015 a été toutefois plus difficile dans plusieurs économies avancées, quoique les perspectives de croissance demeurent relativement favorables pour 2016.

### ALUMINIUM

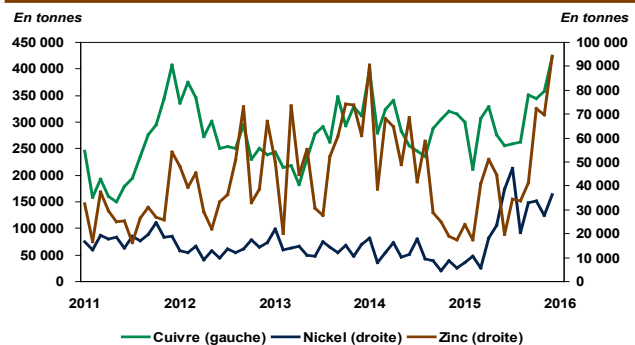
- Comme les autres métaux de base, le prix de l'aluminium a légèrement remonté au cours des dernières semaines pour s'établir à près de 1 500 \$ US la tonne (graphique 11). Ce prix demeure cependant inférieur d'environ 20 % à celui observé il y a un an. La poussée de la production et des exportations chinoises d'aluminium a été désastreuse l'an dernier. Plusieurs analystes prévoient que le marché mondial de l'aluminium demeurera en surplus cette année, ce qui pourrait envoyer le prix de ce métal encore plus bas. La chute de la production chinoise d'aluminium à la fin de 2015, alors que le gouvernement a mis en place des incitatifs en ce sens, représente toutefois une lueur d'espoir que le marché pourrait se rééquilibrer plus rapidement. Il faudra continuer à surveiller cette situation de près.

**Graphique 9 – Les prix des métaux ont quelque peu remonté récemment**



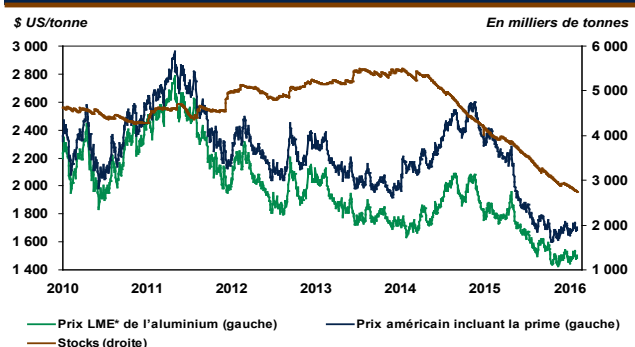
\* Indice des prix des métaux de base du London Metal Exchange.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 10 – Les importations chinoises de certains métaux ont été très fortes à la fin de 2015**



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

**Graphique 11 – Prix et stocks d'aluminium**



\* London Metal Exchange.  
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

## CUIVRE

- Le prix du cuivre a été volatil récemment. Après avoir terminé l'année sur une bonne note, il est descendu à un nouveau creux cyclique de 4 327,50 \$ US la tonne à la mi-janvier avant de remonter temporairement à plus de 4 600 \$ US la tonne (graphique 12). La production mondiale de cuivre devrait continuer de croître de façon assez robuste au cours des prochains trimestres, une conséquence des investissements massifs réalisés lorsque les prix de ce métal étaient très élevés. Il y a cependant aussi des signes encourageants du côté de la demande, particulièrement en Chine, où les importations de cuivre ont bondi récemment. Cela a permis aux stocks recensés par le LME de reculer significativement.

## NICKEL

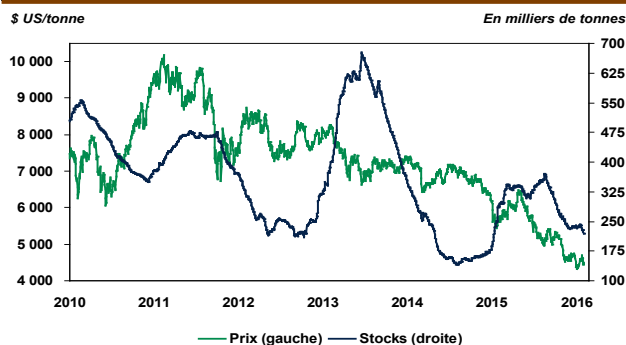
- Après une chute spectaculaire l'an dernier, on aurait pu espérer que la correction des prix du nickel était terminée. Au contraire, le prix de ce métal a continué de reculer au cours des derniers mois pour atteindre 7 561,50 \$ US la tonne récemment, en baisse de près de 50 % sur 12 mois (graphique 13). À première vue, cette performance décevante est difficile à concilier avec le fait que les importations chinoises de nickel ont plus que doublé l'an dernier. Malheureusement, il semble que ces achats ont surtout servi à augmenter les stocks chinois. Il est aussi troublant de constater que les stocks de nickel recensés par le LME demeurent extrêmement élevés et ont même repris une tendance haussière au cours des derniers mois malgré les achats massifs de la Chine. Même si nous continuons de penser que le prix actuel est insoutenable à moyen terme, le prix du nickel risque de demeurer très faible un certain temps alors que d'autres coupures de production pourraient être nécessaires pour rééquilibrer le marché.

## ZINC

- Comme les autres métaux, le zinc a connu une année 2015 difficile alors que son prix a reculé de 26 %. Il a toutefois enregistré un rebond de 7 % depuis le commencement de 2016 pour revenir aux environs de 1 700 \$ US la tonne (graphique 14). Plusieurs analystes jugent que les perspectives sont plus favorables pour le zinc que pour les autres métaux de base étant donné que les producteurs de ce métal ont annoncé d'importantes coupures de production. Du côté de la demande, les importations chinoises ont terminé 2015 sur une très bonne note qui contraste avec un premier semestre difficile.

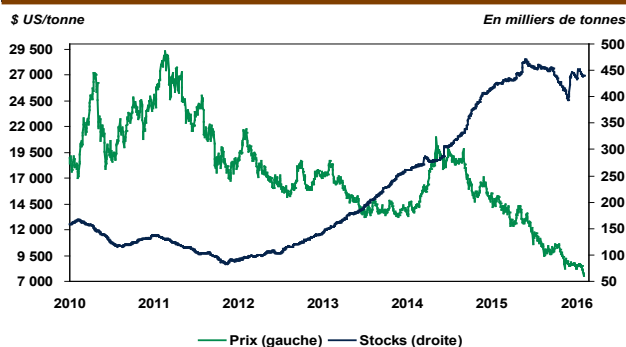
**Prévisions :** Nous continuons de miser sur une certaine remontée des prix des métaux industriels à moyen terme qui permettrait de les ramener à des niveaux suffisants pour justifier certains investissements dans ce secteur. Rien n'annonce toutefois le retour des prix très élevés atteints en 2007 ou en 2011. À court terme, la remontée récente des prix paraît fragile alors que nous ne misons pas sur une baisse supplémentaire du dollar américain. Une accentuation des craintes d'une récession mondiale serait aussi dangereuse pour les prix des métaux.

Graphique 12 – Prix et stocks de cuivre



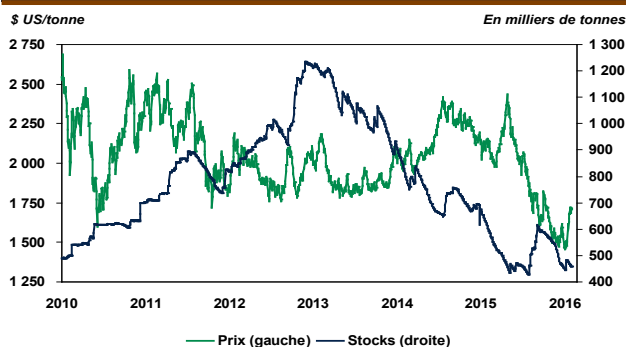
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX PRÉCIEUX

## L'environnement restera-t-il aussi favorable à l'or?

La poussée d'inquiétudes sur les marchés au début du mois de janvier a permis aux prix des métaux précieux de remonter quelque peu. La hausse s'est accélérée lorsque le dollar américain a connu des difficultés.

### OR ET ARGENT

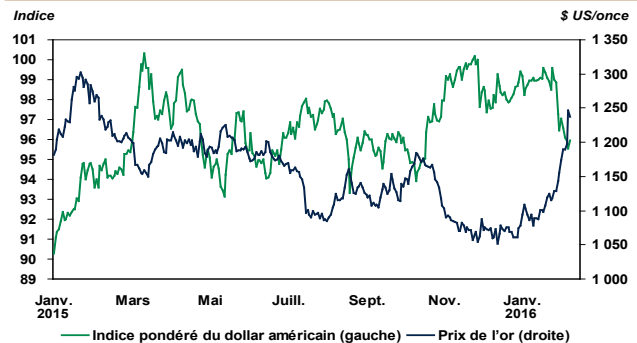
- La première hausse des taux directeurs américains en près de dix ans a fait descendre le prix de l'or à 1 052 \$ US l'once à la mi-décembre. La poussée d'inquiétude sur les marchés a, par la suite, aidé le prix de l'or à remonter rapidement aux environs de 1 100 \$ US l'once. La tendance haussière s'est fortement accélérée à la fin janvier alors que les investisseurs ont commencé à prévoir que les taux directeurs américains resteraient inchangés tout au long de 2016, entraînant un recul du billet vert. La combinaison d'une poussée d'inquiétude sur les marchés et d'une baisse du dollar américain est vraiment idéale pour le métal jaune. Le prix de ce dernier a récemment dépassé 1 200 \$ US l'once (graphique 15) alors que plusieurs investisseurs semblent recommencer à s'intéresser à l'or. Une demande robuste d'or de la part des banques centrales à la fin de 2015 pourrait aussi avoir contribué au retour d'un sentiment plus positif pour l'or. Le prix de l'argent a enregistré une tendance similaire qui lui a permis de revenir récemment à plus de 15 \$ US l'once (graphique 16).

### PLATINE ET PALLADIUM

- Après un recul de 28 % en 2015, le prix du platine a remonté d'environ 10 % depuis le commencement de 2016 pour dépasser 950 \$ US la tonne (graphique 17). L'écart négatif entre le prix d'une once de platine et d'une once d'or a toutefois récemment atteint 300 \$ US, un record. Il faut dire que la poussée d'inquiétude des investisseurs et les craintes de récession mondiale soulèvent des doutes sur la demande industrielle de platine et de palladium. Les derniers mois ont été particulièrement difficiles pour le palladium dont le prix a encore reculé de 5 % depuis le commencement de la nouvelle année.

**Prévisions :** Les prix de l'or et de l'argent pourraient encore augmenter un peu à court terme. Ces gains nous paraissent toutefois très fragiles puisqu'ils reflètent surtout la poussée d'inquiétudes des investisseurs et la perception que les taux directeurs américains demeureront inchangés toute l'année. À notre avis, il est plus probable que les choses finiront par se calmer et que la Réserve fédérale augmentera ses taux directeurs à deux reprises. Un tel scénario favoriserait une remontée du dollar américain et risquerait de ramener les prix de l'or aux environs de 1 050 \$ US l'once à la fin 2016.

**Graphique 15 – Le récent recul du billet vert a aidé à ramener le prix de l'or au-dessus de 1 200 \$ US l'once**



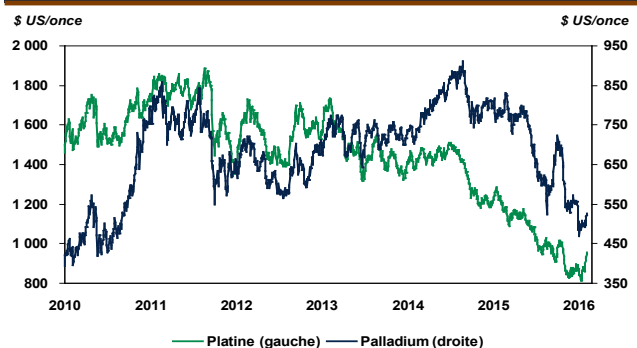
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

**Graphique 16 – Prix de l'or et de l'argent**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 17 – Prix du platine et du palladium**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

## La force du dollar américain contribue à la faiblesse des prix

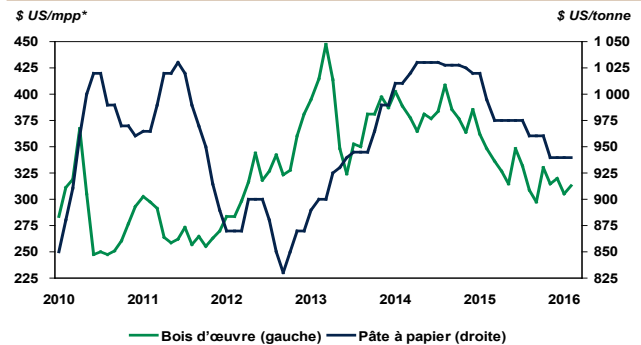
### PRODUITS FORESTIERS

- Après une baisse de 17 % en 2015, le prix de référence du bois d'œuvre américain a diminué d'un peu plus de 2 % depuis le commencement de 2016. À 313 \$ US/mpp (milliers de pieds-planche), le prix du bois demeure cependant légèrement au-dessus des niveaux atteints en septembre dernier (graphique 18). Alors que les nouvelles demeurent relativement encourageantes du côté du marché de l'habitation américain, la faiblesse des prix du bois reflète surtout les inquiétudes concernant la demande chinoise. Une nouvelle récente voulant que la valeur des importations chinoises de bois affichait un recul annuel de 24 % en novembre dernier peut sembler désastreuse à première vue. Cependant, cette baisse des importations reflète essentiellement une diminution de 30 % du prix des importations chinoises de bois et non un effondrement de la véritable demande chinoise. **Cet exemple illustre cependant bien les difficultés pour les producteurs américains d'exporter sur les marchés internationaux à la suite de la flambée de leur devise.** Des producteurs d'autres régions, par exemple la Russie, l'Europe ou même le Canada, peuvent accepter des prix plus faibles en dollars américains puisque leurs coûts locaux de production, ramenés en dollars américains, ont diminué. Le prix de la pâte à papier est stable récemment après un recul de 8 % l'an dernier.

### DENRÉES AGRICOLES

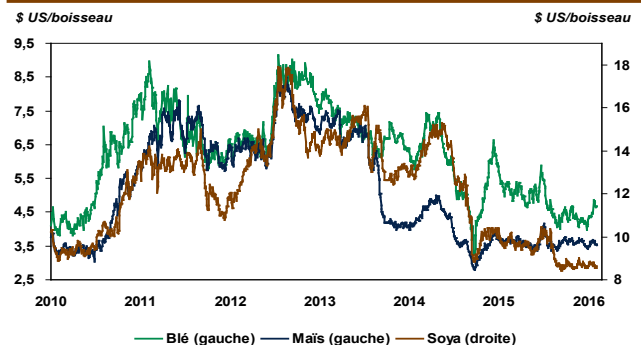
- Dans l'ensemble, les prix des céréales sont demeurés bas et relativement stables au cours des derniers mois (graphique 19). Le prix du blé a toutefois continué d'être volatil en chutant en dessous de 4 \$ US le boisseau au tout début de 2016 avant de bondir aux environs de 4,80 \$ US récemment. Ce rebond reflète la réduction des plantations américaines de blé d'hiver ainsi que du recul du dollar américain. Les dernières prévisions du département de l'Agriculture des États-Unis confirment toutefois que l'offre mondiale de céréales demeure abondante et les stocks de blé prévus pour la fin de la saison 2015-2016 ont été revus à la hausse.
- Sur l'ensemble de 2015, les prix du blé, du maïs et du soya ont reculé respectivement de 29 %, 6 % et 15 %. De telles baisses de prix devraient habituellement aider à rééquilibrer le marché en incitant les agriculteurs à réduire leur production. Pour les agriculteurs étrangers, les prix en devise locale demeurent toutefois élevés (graphique 20), particulièrement dans certains pays comme le Brésil, l'Argentine et la Russie où les devises ont chuté. Le département de l'Agriculture des États-Unis estime ainsi que les exportations américaines de blé ont chuté l'an dernier à leur plus bas niveau depuis 1971-1972! **Nos attentes que le dollar américain demeure généralement fort en 2016 représentent une raison supplémentaire de ne pas anticiper un important rebond des prix des céréales.**

Graphique 18 – Prix des produits forestiers



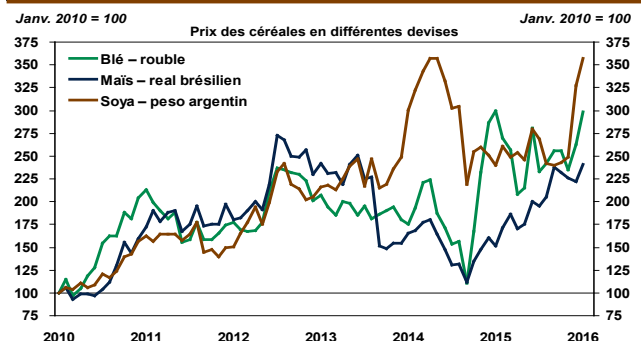
\* Milliers de pieds-planche.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – Les prix actuels ne freineront pas la production des céréales dans tous les pays



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**Tableau 1**  
**Matières premières**

	<b>Prix spot</b>	<b>Rendement en % sur</b>				<b>Dernières 52 semaines</b>		
	<b>15 février</b>	<b>1 mois</b>	<b>3 mois</b>	<b>6 mois</b>	<b>1 an</b>	<b>Haut</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Bas</b>
<b>Indices</b>								
Reuter-CRB <sup>1</sup> (CCI <sup>2</sup> )	367,6	2,4	-4,4	-8,5	-16,6	440,9	403,6	353,7
Reuters/Jefferies CRB <sup>1</sup>	160,4	0,3	-13,2	-19,0	-30,0	231,8	201,3	155,0
Bloomberg Commodity Index	75,4	2,7	-8,5	-16,5	-27,8	105,5	91,4	72,9
Banque du Canada	292,7	-3,6	-18,9	-20,7	-30,0	456,4	385,9	288,1
<b>Énergie</b>								
Pétrole Brent (\$ US/baril)	32,9	10,4	-24,3	-32,5	-45,8	68,2	50,8	27,8
Pétrole WTI <sup>3</sup> (\$ US/baril)	29,3	-0,4	-27,9	-30,9	-44,3	61,4	46,6	26,2
Essence (\$ US/gallon)	1,76	-11,9	-21,3	-33,1	-19,7	2,84	2,40	1,76
Gaz naturel (\$ US/MMBTU <sup>4</sup> )	2,07	-5,0	3,0	-26,9	-24,2	3,27	2,53	1,53
<b>Métaux de base</b>								
LMEX <sup>5</sup>	2 155	4,9	-3,3	-10,0	-21,6	3 003	2 475	2 049
Aluminium (\$ US/tonne)	1 503	1,8	1,6	-3,1	-17,6	1 959	1 625	1 426
Cuivre (\$ US/tonne)	4 507	4,1	-6,7	-12,6	-21,7	6 482	5 357	4 328
Nickel (\$ US/tonne)	7 790	-6,8	-17,0	-26,3	-46,6	14 648	11 075	7 562
Zinc (\$ US/tonne)	1 711	16,5	6,7	-6,4	-20,1	2 434	1 866	1 455
Acier (\$ US/tonne)	196,0	-0,4	0,8	57,1	-58,7	475,0	207,4	123,8
<b>Métaux précieux</b>								
Or (\$ US/once)	1 234	13,2	14,0	10,7	0,1	1 248	1 145	1 052
Argent (\$ US/once)	15,6	13,3	8,7	0,6	-7,2	17,7	15,4	13,6
Platine (\$ US/once)	957	14,1	10,5	-4,0	-20,3	1 206	1 009	814,0
Palladium (\$ US/once)	526,0	6,9	-3,0	-15,6	-33,1	831,0	657,8	470,0
<b>Autres matières premières</b>								
Bois d'œuvre (\$ US/mp <sup>6</sup> )	313,0	-0,6	-4,0	-4,0	-13,5	363,0	324,1	294,0
Pâte (\$ US/tonne)	940,0	0,0	-2,1	-3,6	-7,8	1 020	967,5	940,0
Blé (\$ US/boisseau)	4,66	6,8	6,5	1,2	-13,5	5,88	4,70	3,97
Maïs (\$ US/boisseau)	3,53	-0,7	-0,4	1,1	-3,2	4,15	3,60	3,36
Soya (\$ US/boisseau)	8,65	-1,5	1,8	-9,5	-11,3	10,47	9,23	8,42

<sup>1</sup> Commodity Research Bureau ; <sup>2</sup> Continuous Commodity Index ; <sup>3</sup> West Texas Intermediate ; <sup>4</sup> Million British Thermal Unit ; <sup>5</sup> London Metal Exchange Index ;

<sup>6</sup> Milliers de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

**Tableau 2**  
**Prix des matières premières : historique et prévisions**

	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016p</b>	<b>2017p</b>
<b>Moyennes annuelles</b>				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	93	49	Cible : 36 (fourchette : 28 à 44)	Cible : 52 (fourchette : 40 à 60)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	4,34	2,65	Cible : 2,40 (fourchette : 2,00 à 3,00)	Cible : 2,80 (fourchette : 2,25 à 3,50)
Or (\$ US/once)	1 266	1 160	Cible : 1 120 (fourchette : 1 050 à 1 300)	Cible : 1 000 (fourchette : 925 à 1 150)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 117	2 550	Cible : 2 400 (fourchette : 2 100 à 2 700)	Cible : 2 700 (fourchette : 2 200 à 3 200)

p : prévisions ; \* West Texas Intermediate ; \*\* Million British Thermal Unit ; \*\*\* London Metal Exchange Index .

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques